

## Société belge des amis d'Aragon

### Rapport d'activité 2018

Lus ou chantés, ce sont le plus souvent les poèmes d'Aragon qui illustrent son œuvre lors des manifestations publiques, en particulier les nôtres. C'est une excellente entrée en matière mais elle ne rend pas justice au génie protéiforme de l'auteur. C'est pourquoi, le vendredi 15 juin, nous avons voulu mettre la prose aragonienne à l'honneur. Nous avons opté pour une formule simple et subjective qui attesta qu'il n'est point toujours besoin de faire appel à quelque sommité intellectuelle pour transmettre notre intérêt pour Aragon. Notre passion et notre fréquentation régulière de l'œuvre, qui sont déjà une forme d'érudition, suffisent à donner le goût d'un écrivain aussi vaste. Nous avons donc décidé que chacune et chacun des cinq membres actifs de la Société belge des amis d'Aragon présenterait son roman ou son texte en prose préféré. L'exercice consistait à présenter l'œuvre, exposer en quoi nous l'aimions et choisir un ou deux extraits significatifs lus par notre comédienne attitrée et une promiseuse nouvelle recrue. Le tout en dix minutes par livre. Dans ce kaléidoscope à la fois intime et collectif, ont été présentés *Le Paysan de Paris* par Philippe, *Les cloches de Bâle* par Agnès, *Les Beaux Quartiers*, par Bertrand, *La Semaine sainte* par Pascal et *Blanche ou l'oubli* par Mathieu. Cinq romans qui ont fait date, cinq romans qui couvrent six décennies d'écriture, du surréalisme au nouveau roman en passant par le réalisme socialiste. Cette activité se déroula dans un nouvel espace alternatif de notre commune de Saint-Gilles : *La vieille Chéchette*, un bar – librairie – boutique coopérative qui tient son nom d'un personnage de Louise Michel. Le lieu se révéla fort accueillant, sympathique et a priori propice à l'intimité de nos activités. Seulement, ce vendredi-là était fort ensoleillé et se jouait un match important de la coupe du monde de football... Il y eut donc autant de personnes à écouter la prose aragonienne qu'à en parler. La formule par contre fut fort appréciée par les téméraires qui nous avaient rejoints et nous ont quittés avec l'envie de lire et l'un ou l'autre volume en poche. De notre côté, nous est resté l'envie de réorganiser cette soirée avec une meilleure audience.

Nous est également venue l'idée d'enregistrer certaines de nos soirées pour les rendre accessibles en « podcast » sur Internet. Nous avons commencé avec l'enregistrement de notre conférence sur la genèse de « Est-ce ainsi que les hommes vivent » (cf. notre rapport de l'an dernier).

L'année passée, nous annoncions aussi que le peu d'échos reçus par nos démarches à l'attention des écoles nous avait amenés à changer notre fusil d'épaule et nous tourner vers les anciens. Un premier pas été posé le 9 novembre lorsqu'à l'initiative de Philippe Lesplingart, la Fédération Indépendante des Seniors a organisé une conférence visant à la fois à faire connaître le parcours littéraire et personnel d'Aragon et d'Elsa Triolet dans le XX<sup>e</sup> siècle et à découvrir une maison d'artiste et d'écrivain, le domaine du Moulin à Saint Arnoult-en-Yvelines. L'exposé s'est déroulé en quatre parties : tout d'abord une esquisse de biographie croisée des deux auteurs ; ensuite l'importance de cette maison de campagne dans la vie et l'œuvre des deux écrivains a été

abordée ; la troisième partie fut consacrée aux liens privilégiés d'Aragon et d'Elsa avec le monde artistique en général, des peintres à la variété et la haute-couture ; enfin Philippe a lu quelques poèmes d'Aragon et un texte d'Elsa Triolet. Cette conférence, agrémentée de diapositives, suivie avec un grand intérêt par environ 50 personnes, a suscité un vif désir d'organiser une visite en 2019 à la Maison Triolet-Aragon.

Du côté notre site Internet, nous avons en 2018 ajouté une nouvelle section à la rubrique « Dits et écrits » d'Aragon, à savoir la période 1927-1932 que nous avons intitulée « Le surréalisme révolutionnaire ». Pour rappel, il s'agit ici d'extraire de chaque livre quelques citations ou maximes parlantes. Publiées de temps à autre sur notre page Facebook, ces petites perles de la plume aragonienne offrent une manière encore plus directe d'appâter et d'épater le lecteur potentiel.

Le principal en étant réalisé, nous suspendrons temporairement notre vaste chantier de la bibliographie générale en ligne, qui n'a jusqu'ici que peu rencontré l'intérêt de la communauté aragonienne. Les rubriques qu'il nous restera à compléter sont en effet secondaires : les thèses consacrées à Aragon, les imprimés divers, les anthologies ou essais littéraires dans lesquels Aragon est cité sans en être le sujet principal... Dans le même ordre de démarches, nous avons encodé les sommaires de tous les numéros de *Faites entrer l'infini* dans un tableau qui permet de faire des recherches par auteur, mot du titre, année, etc. Un travail similaire sera réalisé pour *Les annales*.

Ce travail plus technique derrière nous, nous pourrions reprendre des recherches plus approfondies et plus passionnantes sur l'œuvre et les engagements d'Aragon. Le fruit de nos investigations précédentes sur ses liens poétiques et politiques avec la Belgique, les lieux qui l'y a fréquentés et les relations qu'il y a entretenues, pourront orienter et alimenter la visite que la SALAET envisage d'organiser à Bruxelles. Les amis belges vous y accueilleront avec grand plaisir et la convivialité qui les caractérisent.

Pour la Société belge des amis d'Aragon,  
Mathieu Bietlot